

Conseil de Quartier - Dombrowski/Chapelle d'Élocques

Mardi 23 février 2016

Présents : Mélissa Menet, Michel Demuyter, Marie-Louise Fessart, Béatrice Gimenez, Didier Denis, Danièle Wascheul, Alain Derozier, Henri Willemo.

Excusée : Véronique Léoni.

Absents : Johann Deloeil, Jade Dupre, Florian Thieffry, Noël Derain

Ordre du jour :

- Diagnostic Santé présenté par le Centre de soins Paul Clermont (sous réserve de leur présence)
- Lutte contre l'isolement : poursuite des échanges et mise en place d'un plan d'action (présence des représentants du bailleur LMH pour évoquer leur action sur le sujet)
- Questions diverses.

I. Diagnostic Santé présenté par le Centre de soins Paul Clermont.

La présentation est assurée par Bernard Tiberghien ainsi qu'un de ses collègues du centre de soins. Cette présentation montre essentiellement le sens que pourra avoir le diagnostic santé sur la commune et plus particulièrement dans le quartier Dombrowski/Chapelle d'Élocques. Celui-ci sera construit en lien avec les habitants du quartier.

Une invitation sera élaborée par le Centre de Soins et la question première est de savoir comment la ventiler.

Lors de la dernière réunion organisée par le Centre, deux habitants du quartier ont participé, au centre Engrand, en présence de différents professionnels, à la constitution d'un groupe de pilotage et d'orientation. Deux prochaines réunions sont d'ores et déjà programmées, dont une portant sur l'invitation.

Monsieur Tiberghien explique que le Centre de Soins Paul Clermont élaborera une démarche afin de sensibiliser les gens à la journée du 23 avril à l'Espace des Acacias. Lors de cet événement, les personnes présentes travailleront notamment sur les aspects qui ont une influence sur notre santé, avec donc comme thème centrale la qualité de vie (« Objectif qualité de vie »).

Dans un second temps, les participants s'intéresseront aux choses permettant d'améliorer la qualité de vie, en tentant de savoir ce que chacun peut faire pour améliorer celle-ci. Bernard Tiberghien explique que ces gestes quotidiens peuvent être tout autant individuels que collectifs, sachant que sur le quartier, le Centre de Soins a pu constater l'isolement des personnes (et notamment des personnes âgées) grâce à une enquête qui a pu être faite.

Un deuxième point ressort avec la difficulté pour les habitants d'avoir une activité physique urbaine. Lorsque M. Tiberghien parle de cela, ce n'est pas forcément en adhérant à une association de sport, de faire partie d'un club. C'est plutôt se demander comment dans son quotidien une personne peut mettre en place une activité physique.

Par exemple, avec ce second point, la question du lien entre le fait d'avoir une activité physique et les maladies mentales peut se poser, et elle sera posée le 23 avril prochain.

M. Tiberghien reprend également les points importants vus comme déterminants sur la qualité de vie : l'habitat, le milieu de travail ou l'activité qui tourne autour, le milieu familial, tout ce qui peut être lié au service de proximité, et nous même, notre santé et comment chacun peut être attentif à sa santé. Il note également que c'est toujours difficile d'engager quelque chose par rapport à une action de prévention, car tout le monde est usager de la santé.

C'est un peu tout ça le diagnostic selon Bernard Tiberghien, et le 23 avril est une journée importante dans l'élaboration du diagnostic et des solutions qui peuvent être apportées. Tous les habitants y ont leur place. Enfin, le groupe qui se réunira le 25 éditera un flyer et des affiches, et les conseillers de quartier auront ce matériel après le 25 avril afin de le diffuser le plus largement possible sur tout le quartier.

Le collègue de M. Tiberghien précise quant à lui qu'il est important d'apporter une précision sur le terme santé. En effet, ce n'est pas dans le côté pathologique qu'il faut le prendre, mais plutôt dans le sens qualité de vie. Et en fonction de grands thèmes travaillés, les choses qui ne vont pas pourront être soulignées tout autant que ce qui peut être fait grâce aux habitants, aux acteurs et professionnels de la santé mais également aux élus : ce sera de la co-construction, co-construire ensemble des projets liés à la santé.

Didier Denis demande de faire attention à ne pas faire non plus de doublons par rapport à ce qui est déjà fait. Par exemple, sur l'isolement des personnes âgées, c'est un travail qui a déjà été fait avec l'Espace Seniors et LMH.

M. Tiberghien répond que c'est un peu la force de cette rencontre, c'est à dire éviter d'avoir des doublons.

Anne Soumireu-Mourat (LMH) explique qu'elle souhaite mettre en place une dynamique depuis deux ans sur le quartier, notamment à travers différents terrains en friche, en partageant ces richesses avec les habitants. Mme Soumireu-Mourat prend l'exemple de la mise en place d'un groupe de travail qui a réécrit le règlement intérieur des bâtiments de Lille Métropole Habitat sur le quartier et qui travaille toujours à l'heure actuelle sur différents projets.

Le but est de mettre en place un espace intergénérationnel, avec la participation d'un grand nombre d'habitants, dont des personnes âgées, avec un travail particulier sur ce que sera l'habitat de demain. Et courant 2016, les prémices d'un cahier des charges seront présentées aux habitants. Enfin, un diagnostic en marchant sera fait : ce sera une

véritable étude urbaine sur le quartier, avec les travaux sur la place Dombrowski par exemple.

Le plus difficile n'est pas de lancer la dynamique mais de lui permettre d'être pérenne. Madame Soumireu-Mourat note enfin de réel engouement et l'envie des hellemmois de faire, de participer, mais le plus difficile reste que les gens puissent continuer à s'engager dans la durée.

Pour Mélissa Menet, le plus important est que les uns et autres puissent donner leur avis. En effet, il y a beaucoup de choses sur lesquels des travaux ont pu avoir lieu et dont les habitants ne sont peut-être pas au courant. Il y a aussi des espaces verts qui pourraient être utilisés, avec par exemple à la trame verte. La réflexion que les conseillers auront sur le City Stade fait partie des réflexions sur le sujet. La Présidente du Conseil de Quartier parle notamment du contact qu'elle a eu avec une étudiante qui voulait travailler certaines choses sur le quartier mais, malheureusement, Mme Menet n'a plus eu de nouvelles à son sujet.

Pour le représentant du Centre de Soins, l'important de cet échange est permettre de croiser les regards sur différents sujets. Mais comment faire pour pouvoir nous dire qu'il y a certaines personnes que nous n'avons pas vues. Comment les impliquer ? Il y a quelque chose à mettre en commun.

Mélissa Menet demande, au-delà du relai de l'invitation qui sera faite, si d'autres moyens pour communiquer seront mis en œuvre ?

Pour Bernard Tiberghien, la question se pose effectivement : affiches ? Courrier ? Flyers ? À l'heure actuelle, rien n'est décidé. Et pour son collègue du Centre de Soins, le but n'est pas d'imposer quoi que ce soit, mais plutôt de laisser la possibilité aux personnes de s'investir.

Amine Bessa, de Lille Métropole Habitat, intervient pour parler avant tout du reproche qui leur est fait d'être plus présents sur la Chapelle d'Élocques que sur Dombrowski. Cependant, le constat qui y est fait est que l'isolement est très présent, avec un taux de personnes âgées important. Une autre difficulté réside dans le manque de liens familiaux, le manque de repères, avec des locataires qui vivaient dans des conditions indignes et qui se l'infligeaient parfois à eux-mêmes.

Sur la question du suicide, qui a été évoquée par Bernard Tiberghien, par rapport aux chiffres nationaux, ce sont les adolescents et les personnes de plus de 55 ans qui sont le plus touchés, et c'est la principale sociologie du quartier. Par rapport aux personnes âgées et aux habitants, LMH s'est rapproché du CCAS et de l'Espace Seniors afin de croiser les différents fichiers. Grâce à cela, des listes par rue pourront être faites, et où les personnes relais iront voir ces personnes isolées. Le but sera surtout d'établir un lien et de proposer des choses pour les sortir de cet isolement.

Quand ces personnes sont repérées, LMH discute avec elles et analyse leurs besoins. Dans le cas où les difficultés sont plus importantes, LMH travaille avec l'Accorderie de Fives.

Mélissa Menet indique qu'elle est favorable à la rencontre des différents acteurs agissant sur le quartier, pour travailler de concert avec eux afin par exemple de lutter d'une seule et même voix contre l'isolement. Ce travail commencera dans le périmètre tout d'abord qui nous intéresse, c'est à dire avant tout LMH. Et une fois rodé, le Conseil de Quartier pourra étendre son périmètre d'actions au-delà.

Anne Soumireu-Mourat propose de se rencontrer pour échanger sur les différentes mises en place par les différentes structures, pour croiser les travaux menés et les données que chacun possède. Et avec les travaux du Centre de Soins Paul Clermont, nous pourrions faire évoluer nos travaux.

Mélissa Menet évoque aussi Citéo et ce qui a été proposé lors du précédent Conseil de Quartier. Ainsi, après renseignement, les agents de Citéo pourront intervenir sur ce sujet.

Anne Soumireu-Mourat précise qu'une chose est importante, c'est l'ancrage et l'attachement, et donc l'envie de faire quelque chose. En effet, il y a énormément de personnes qui agissent sur le quartier, des associations qui peuvent être sollicitées. Et sur le porte à porte, pour reprendre ses mots, il n'y a que ça de vrai. Enfin pour M. Tiberghien, la stratégie opérée est le fait de communiquer via des personnes que nous connaissons : je connais un tel, je demande à ce qu'elle s'associe.

II. Questions diverses.

1. Information :

Mélissa Menet indique que même si aucune date ne peut être communiquée, suite à une rencontre avec les présidents des conseils de quartier et Rémi Lefebvre, une rencontre entre l'ensemble des conseillers de quartier d'Hellemmes aura bientôt lieu. Le but sera d'avoir une présentation ou un échange autour d'un représentant d'un conseil de quartier d'un autre quartier ou d'une autre instance de démocratie participative, pour voir comment cela se passe ailleurs.

Cela sera aussi l'occasion de présenter une action mise en place ou portée par chaque conseil de quartier. Cela peut être pour les conseillers de quartier de Dombrowski/Chapelle d'Élocques le diagnostic en marchant. Sur l'histoire de la Chapelle d'Élocques, ce serait bien également de creuser ce sujet.

Enfin pour la Fête des Voisins, ce serait bien de commencer à réfléchir à cela, en lien avec le conseil citoyen. Et au mois d'avril, au lieu de faire un Conseil de Quartier, les conseillers pourront faire un coin café pour discuter sur le sujet.

2. Retour d'Anne-Sophie Bultez-Leduc sur la question du bus.

Le Maire a demandé à la Police Municipale de rencontrer le propriétaire. Et si cela continue, la Police Municipale verbalisera, même si pour le moment, le problème semble être réglé.

3. Challenge européen du vélo du 1^{er} au 31 mai.

Jean-Pierre Beisert, Conseiller Communal Délégué, a souhaité que l'information soit faite sur ce sujet. C'est en effet un challenge rassemblant différentes villes européennes, et où des cyclistes urbains participent à ce challenge, faisant en sorte de favoriser le vélo sur la commune. Le but est d'enregistrer le plus grand nombre de kilomètres pendant tout le mois de mai. Des équipes peuvent être créées (le mail sera transféré par Mélissa Menet aux conseillers de quartier).

4. Proposition de réflexion sur une initiative qui pourrait être mise en place.

Un habitant a saisi le maire par rapport aux problèmes de sécurité aux abords des écoles. Est-il possible de partager une action de civisme et de sécurité routière sur laquelle les conseillers de quartier pourraient se mobiliser ? C'est difficile car il est indispensable de partir du volontariat des parents, accompagnés par les conseillers de quartier. La Présidente du Conseil de Quartier propose que chacun y réfléchisse et que le Conseil de Quartier travaille sur ce sujet lors de la prochaine réunion.

5. Le City Stade rue Saint Éloi.

La question de ce terrain, de cet équipement sportif, est qu'il a du mal à vivre, ayant subi des dégradations volontaires. Un contrôle technique a été fait et le terrain a été déclaré non conforme avec préconisation de travaux. Au regard du coût important qu'engendrerait la réparation, les services sportifs ont travaillé sur des scénarii pour ce City Stade ; mais la reconstruction serait trop coûteuse, trop élevée.

Didier Denis explique qu'à un moment, l'idée de le remplacer par une aire de jeux d'enfants a été évoquée.

Mélissa Menet reprend la parole pour expliquer que le laisser en état n'est pas non plus possible. Ensuite, l'idée de démonter le City Stade et de le remonter à un autre endroit a aussi été évoquée. Autre option : le supprimer purement et simplement, mais cela laisserait un espace vide, qui ne serait pas agréable et dont l'utilisation ne serait pas forcément bien. Il faudra cependant réfléchir à ce qui se passera derrière.

Pour M. Willemo, il faut le supprimer purement et simplement car c'est un endroit vraiment dangereux, où il y a des clans et où certains peuvent rentrer, d'autres non, ce qui engendre des bagarres quelques fois.

Didier Denis explique qu'il est aussi possible de le fermer, ce qui sécurisera les habitants de la rue Curie et de la rue Jules Guesde. Mélissa Menet répond qu'il est possible de dire aux services municipaux que la réflexion pourra se faire aussi en lien avec LMH, transmettant également les avis et les inquiétudes des conseillers. En tout cas, il pourra y avoir des économies faites qui pourront être investies dans d'autres endroits.

6. Marie-Louise Fessart pose une question sur les travaux de l'Église Saint Denis, et notamment l'accès par les escaliers, sachant que les marches sont glissantes. Madame Fessart demande également s'il est possible de mettre une affiche rue Dolet et rue Jeanne d'Arc, notamment avec les importants dépôts d'ordures.